

Si l'Eglise offrait la fortune, il pourrait être permis d'en abandonner l'accès aux autres; mais parce qu'elle est pauvre ce sera votre honneur d'accourir vers elle et d'apporter avec vous ce qu'elle est désormais impuissante à donner elle-même. Vous honorerez votre ministère par l'exercice de la charité. "Que de fois," écrivait saint François Xavier, du fond de l'Asie, "que de fois il m'est venu à l'esprit de parcourir les académies de l'Europe, principalement celle de Paris, et, au risque d'être pris pour un fou, d'y crier de toutes mes forces à ces milliers d'étudiants ou de docteurs: Hélas! quel nombre immense d'âmes exclues du ciel et rejetées vers l'enfer parce que vous leur aurez fait défaut! Plût à Dieu que le soin qu'ils ont mis aux études, ils le missent désormais à se préparer à rendre compte à Dieu de leur science et des talents qu'ils ont reçus?"

Qu'elle s'avance cette jeunesse: l'état ecclésiastique et les travaux apostoliques lui assureront plus de liberté d'esprit, plus d'allégresse de cœur, plus de sécurité d'âme que cette vie mondaine qui se dilapide si souvent dans les sports, les cercles, dans les réunions, à ne rien faire. Qu'à la suite de cette épouvantable guerre, il s'élève une de ces générations de pasteurs, de docteurs, d'apôtres et, s'il le faut, de martyrs, qui changent la face de la terre. Que de partout retentisse leur voix pour prêcher cet Evangile duquel on écrivait "qu'il n'y a plus que lui pour nous retenir sur notre pente fatale, pour enrayer le glissement insensible par lequel incessamment et de tout son poids, notre race rétrograde vers les bas-fonds", afin que la France soit, comme jadis, grande et forte, paisible à l'intérieur et puissante au dehors, qu'elle retrouve la plénitude de la foi et des pratiques religieuses.